

fond à plus d'un pied de hauteur, et formaient une espèce de vase de couleur verdâtre. Je vous laisse à juger à quel nombre prodigieux pouvait s'élever cette multitude, puisque ce simple bocal en renferme une quantité innombrable.

EMILIE.—Je présume, maman, que tu vas nous montrer quelque autre chose.

Mme. DIMSDALE.—Jalouse de satisfaire une aussi louable curiosité, je me suis procuré plusieurs liquides dans lesquels nous trouverons autant d'animaux différents. Remarquez dans ce verre cette tumeur glutineuse qui s'échappe des fleurs qui sont dans l'eau pour venir s'attacher aux parois du vase. Si j'en prends sur la pointe d'un canif, je suis sûre qu'en la délayant dans une goutte d'eau, elle nous donnera une quantité d'insectes protégés.

LUCIE.—Est-ce que c'est là le nom qu'on leur donne ?

Mme. DIMSDALE.—Oui, ma fille, à cause de la facilité qu'ils ont de changer de forme à chaque instant. Si vous regardez à travers le microscope, vous en verrez qui nagent avec une facilité singulière, tantôt, allongeant leur cou en avant, tantôt le recourbant comme celui d'un cygne, et quelquefois le rentrant de manière à ne laisser voir à sa naissance qu'une forme circulaire semblable à une roue.

Voici maintenant un autre objet à observer : c'est de l'eau de pluie recueillie dans une gouttière de plomb, où elle a séjourné plusieurs jours ; vous y pouvez voir un animal extrêmement curieux ; on l'appelle *vorticelle*. Cet animal, quoique ne donnant aucun signe de vie hors de l'eau, ne laisse pas de vivre l'espace de plusieurs mois, lorsqu'on le tient à l'humidité. J'en ai conservé quelques uns, que je vais mettre dans un vase. D'abord ils ne paraîtront que comme des points inanimés ; mais au bout d'une demi-heure, vous commencerez à appercevoir un léger mouvement ; insensiblement ils prendront une forme ronde et allongée, jusqu'à qu'ils se présentent sous celle de vers : alors ils déploieront leurs roues, qui sont des espèces de poils disposés en cercle, et ils se mettront à nager avec précipitation, à la recherche de leur nourriture ; ou bien, sans changer de place, ils feront mouvoir leurs roues de manière à l'attirer à eux.

EMILIE.—Je vois en effet dans l'eau d'autres insectes plus petits que le vorticelle, et qui vraisemblablement lui servent de pâture. Mais quelle est cette espèce d'anneaux qu'il a sur la tête, immédiatement au-dessus de la bouche ?

Mme. DIMSDALE.—Suivant quelques philosophes, c'est le siège du cerveau.

EMILIE.—Je présume que cette pulsation qui a lieu à la par-